

Rectifications de nomenclature relatives à l'ichthyofaune oligo-miocène dulcaquicole de Bohême

Rectification of the nomenclature concerning the Oligo-Miocene freshwater ichthyofauna of Bohemia (English summary)

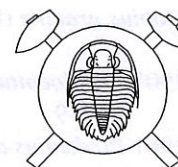
Oprava nomenklatury vztahující se k oligocénní a miocénní sladkovodní rybí fauně Čech (Czech summary)

JEAN GAUDANT

17, rue du Docteur Magnan, F-75013 Paris, France
[U.R.A. 1761 du C.N.R.S.]

L'auteur se propose de mettre la nomenclature zoologique utilisée pour l'ichthyofaune oligo-miocène de Bohême en accord avec le Code international de nomenclature zoologique. Il réexamine également à cette occasion les holotypes de deux espèces problématiques des poissons fossiles miocènes de Bohême.

Mots-clés: Poissons, Oligocène, Miocène, Cyprinidae, Esocidae, Gobiidae



Introduction

L'ichthyofaune oligo-miocène de Bohême a fait l'objet de travaux relativement récents dans lesquels les règles de nomenclature n'ont pas toujours été scrupuleusement respectées. C'est pourquoi il nous a paru nécessaire de rectifier la nomenclature existante pour la mettre en conformité avec le Code international de Nomenclature zoologique. Nous avons en outre saisi cette opportunité pour réexaminer le statut taxonomique de deux fossiles fragmentaires du Miocène de Bohême dont la détermination originale pose problème.

L'application du Code international de Nomenclature zoologique et ses conséquences

Dans son article 23, le Code international de Nomenclature zoologique stipule que „le nom valide d'un taxon est le plus ancien nom disponible qui lui a été appliqué pourvu que le nom en question ne soit pas invalidé par l'une des dispositions du Code ou par une décision de la Commission“.

Or, il apparaît qu'à plusieurs reprises, dans les travaux qu'elle a consacrés à l'ichthyofaune oligo-miocène de Bohême, Obrhelová (1961, 1969) a violé cet article du Code en décrivant sous de nouveaux noms, génériques et/ou spécifiques, des poissons pour lesquels existaient déjà des noms parfaitement valides.

Le cas de *Pirskeniuss diatomaceus* Obrhelová 1961

Les Gobioides „oligo-miocènes“ découverts dans les anciennes halles de Knížecí, sur le versant occidental du mont Hrazený (Pirskenberg), à 4 km au Sud-Sud-

Ouest de Šluknov, ont été décrits par Obrhelová (1961) comme „*Pirskeniuss diatomaceus* n. g. n. sp.“. On peut cependant s'étonner que cet auteur qui avait examiné l'holotype de l'espèce „*Lepidocottus*“ *gracilis* Laube, provenant de Varnsdorf, n'ait pas accordé la priorité à ce nom spécifique malgré l'état de conservation médiocre de son holotype. Avant de créer une espèce nouvelle, il aurait été indispensable de déterminer préalablement s'il existe des différences significatives entre les Gobioides fossiles de Knížecí et ceux de Varnsdorf. Or, ces derniers possèdent, comme ceux de Knížecí, un corps très allongé (la hauteur maximale du corps de l'holotype de „*Lepidocottus*“ *gracilis* Laube est comprise 7,6 fois dans la longueur standard, alors que ce rapport varie de 7,1 à 8,5 chez les poissons de Knížecí). Laube (1901) était conscient de l'importance de ce caractère car il débutait sa description de l'espèce „*Lepidocottus*“ *gracilis* Laube en insistant sur son „corps allongé fusiforme“, ce qui suffisait à la distinguer de tous les autres fossiles du même genre décrits à ce jour en Europe.

D'autre part, ayant examiné les Gobioides fossiles de Knížecí, nous sommes en mesure d'affirmer que leur palatin est parfaitement identique à celui des Gobiidae actuels et que nous considérons comme douteuse la signification des autres caractères utilisés pour définir la famille des Pirskeniidae. C'est pourquoi, en l'absence de tout caractère taxonomique fiable, nous proposons de rapporter les Gobioides fossiles de Knížecí au genre *Gobius* L. (s.l.), comme nous l'avons fait précédemment pour plusieurs autres espèces placées dans le genre *Lepidocottus* Sauvage (Gaudant, 1978, 1980, 1981). De ce fait, les Gobioides fossiles de Knížecí doivent donc être désormais désignés comme:

Gobius gracilis (Laube)

1901 *Lepidocottus gracilis* Laube, 1901, p. 50, Taf. 5, fig. 8-9.

1961 *Pirskeniuss diatomaceus* Obrhelová, 1961, p. 111, Taf. 1-15.

Matériel type étudié: N.M.P. Pc 308 [holotype de *Lepidocottus gracilis* Laube] et N.M.P. Pc 2769 [holotype de *Pirskeniuss diatomaceus* Obrhelová].

Autre matériel examiné: N.M.P. Pc 304 (Varnsdorf) et N.M.P. Pc 2770 à 2793 (spécimens de Knížecí figurés par Obrhelová, 1961, Taf. 1-15).

Diagnose: „Petits Gobiidae dont la longueur standard est généralement inférieure à 40 mm. Corps effilé: hauteur maximale comprise de 7 à 8,5 fois dans la longueur standard. Colonne vertébrale composée de 27-29 vertèbres, dont 10-11 abdominales et 17-18 postabdominales. Caudale en forme de palette tronquée postérieurement: 12-13+6/5+11-13 rayons. Nageoire dorsale antérieure formée de 6 épines grêles. Dorsale postérieure débutant un peu en avant de la verticale passant par l'origine de l'anale; une épine grêle et 7-9 rayons. Anale composée d'une épine grêle et de 7-9 rayons. Pédicule caudal très long, égalant 1/4 à 1/5 de la longueur standard. Pectorales de taille moyenne, le plus souvent 13-15 rayons. Pelviennes en position thoracique; une épine grêle et 5 rayons. Corps couvert d'écailles cténoïdes à bord libre garni de spinules.“

Rapports et différences: Trois autres espèces de Gobiidae dulcaquicoles ont été décrites à ce jour dans l'Oligocène européen. Il s'agit de *Pomatoschistus bleicheri* (Sauvage), de l'Oligocène inférieur de Rouffach (Haut-Rhin, France), de *Gobius papyraceus* (Agassiz), de l'Oligocène inférieur de Monteviale (Vicenza, Italie) et de *Gobius aries* (Agassiz), de l'Oligocène terminal d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône, France) (Gaudant, 1978, 1979, 1981). L'espèce *Gobius gracilis* (Laube) en diffère très sensiblement par la forme très effilée de son corps dont la hauteur est comprise entre 7 et 8,5 fois dans la longueur standard, alors que ce rapport varie entre 1/5 et 1/6 chez les trois autres espèces oligocènes dulcaquicoles européennes actuellement connues.

L'espèce Leuciscus (Palaeoleuciscus) socoloviensis Obrhelová 1969

Obrhelová (1969, 1971) a décrit sous ce nom un Leuciscinae (Famille des Cyprinidae) du Miocène inférieur (partie inférieure de la „série à Cypris“) des mines Medard et Dukla, près de Sokolov (bassin de Cheb-Sokolov, Bohême occidentale). Cette espèce est également présente dans la „série à Cypris“ de la mine Merkur, près de Kadaň (Bohême septentrionale). Or,

nous avons rappelé récemment (Gaudant, 1993) que Laube (1905) avait précédemment décrit sous trois noms spécifiques différents les Leuciscinae provenant de la „série à Cypris“ de Pochlovice, près de Cheb. Dans la mesure où aucun caractère significatif ne permet de distinguer valablement entre elles ces trois espèces supposées, nous avons proposé de désigner le matériel de Pochlovice comme *Palaeoleuciscus chartaceus* (Laube). Le vocable *chartaceus* est donc le plus ancien terme disponible pour désigner le matériel décrit par Obrhelová (1969, 1971) comme *Leuciscus (Palaeoleuciscus) socoloviensis* Obrhelová qui doit donc être désigné désormais comme:

Palaeoleuciscus chartaceus (Laube)

1903 *Leuciscus papyraceus* Bronn; Laube, p. 112

1905 *Alburnus cypridum* Laube, p. 190, Text-fig. 1, Taf. 1, fig. 1-3.

1905 *Leuciscus chartaceus* Laube, p. 192, Taf. 1, fig. 4.

1905 *Chondrostoma bubaloides* Laube, p. 196, Taf. 1, fig. 5-7.

1969 *Leuciscus (Palaeoleuciscus) socoloviensis* Obrhelová, p. 4, Abb. 3.

1971 *Leuciscus (Palaeoleuciscus) socoloviensis* Obrhelová; Obrhelová, p. 553, Abb. 1-70, Taf. 1-8.

1993 *Palaeoleuciscus chartaceus* (Laube); Gaudant, p. 297, fig. 1-6.

Matériel type examiné: N.H.M.W. 1971/1405/7 (holotype de *Leuciscus chartaceus* Laube); 1971/1405/4, 1971/1405/5 et 1971/1405/6 (cotypes d'*Alburnus cypridum* Laube); 1971/1405/1, 1971/1405/2 et 1971/1405/3; N.M.P. Pc 2841 (cotypes de *Chondrostoma bubaloides* Laube); N.M.P. Pc 2823, 2825 et 2827 („holotypes“ [sic] de *Leuciscus (Palaeoleuciscus) socoloviensis* Obrhelová).

Autre matériel étudié: N.H.M.W. 1971/1405/8 à 11, 1987/50/1 à 7 (Pochlovice) et une dizaine de squelettes plus ou moins complets de la collection Obrhelová, provenant de la Mine Medard, près de Sokolov (Bohême).

Diagnose: „Petits Cyprinidae répondant à la définition émodée du genre *Palaeoleuciscus* Obrhelová (Gaudant, 1993a). Colonne vertébrale composée de 33 à 35 vertèbres dont 19-20 abdominales et 14-16 postabdominales. Dorsale composée de 9-10 rayons; 8-9 ptérygiophores. Anale comportant 10-11 rayons; 7-9 ptérygiophores.“

Rapports et différences: Les *Palaeoleuciscus* de la „série à Cypris“ de Bohême diffèrent de tous les autres représentants de ce genre connus à ce jour en Europe par la composition de leur colonne vertébrale qui ne comporte que 14 à 16 vertèbres postabdominales. On en dénombre en effet 16 à 18 chez les

Cyprinidae miocènes de Leoben (Styrie, Autriche) et du Dietrichsberg (Thuringe, Allemagne) attribués à l'espèce *Palaeoleuciscus etilius* Rückert-Ülkümen ou rapprochés de celle-ci (Gaudant, 1993b, 1994).

L'espèce *Leuciscus (Palaeoleuciscus) luzicensis* Obrhelová 1969

Le gisement de Lužice (Luschitz), aux environs de Bilina, a livré de petits Leuciscinae (Famille des Cyprinidae) qui ont été initialement rapportés par Agassiz (1835, 1839) à l'espèce *Leuciscus papyraceus* (Bronn). Obrhelová (1969, 1971) a cru devoir créer pour ces poissons l'espèce nouvelle *Leuciscus (Palaeoleuciscus) luzicensis* Obrhelová. Or, dès 1848, Reuss avait décrit dans ce gisement, sous les noms *Leuciscus medius* Reuss et *L. acrogaster* Reuss, deux espèces nouvelles de Leuciscinae auxquelles von Meyer (1848) ajouta *L. colei* von Meyer. Malheureusement, Reuss ne figura aucune des nouvelles espèces qu'il créa dans ses „Geognostische Skizzen aus Böhmen“. Quant au matériel original figuré par von Meyer (1852), il a aujourd'hui disparu. En effet, comme l'a mentionné Špinar (1972) à propos des Amphibiens anoures de Lužice, la vaste collection du Comte de Lobkowitz dont faisaient partie tous les spécimens originaux figurés par von Meyer (1852, Pl. 11, fig. 4-5; Pl. 12, fig. 2-4) avait été transférée au Természettudományi Múzeum (Muséum d'Histoire naturelle) de Budapest où elle a été détruite pendant l'insurrection d'octobre-novembre 1956.

Parmi les trois espèces de „*Leuciscus*“ de Lužice décrites au siècle dernier, la dernière (*L. acrogaster* Reuss) est fondée sur un unique individu dont la cavité abdominale a été anormalement distendue au cours de la fossilisation. Etant donné que, d'après von Meyer (1848, 1851), ses caractères méristiques (nombre total de vertèbres et composition des nageoires dorsale, anale et pectorales) sont très semblables à ceux de *L. medius* Reuss et de *L. colei* von Meyer, rien ne permet de considérer ce fossile, aujourd'hui détruit, comme l'holotype d'une espèce distincte.

L'examen des poissons fossiles de Lužice conservés principalement dans les collections paléontologiques du Národní Muzeum de Prague et dans celles du Naturhistorisches Museum de Wien nous a permis de constater que la distribution des caractères méristiques (nombre total de vertèbres, nombre de vertèbres abdominales et postabdominales, composition des nageoires dorsale et anale) est homogène, ce qui prouve que ce matériel appartient à une espèce unique. De plus, à l'exception d'un seul dont le corps est plus effilé, tous les individus mesurables ont une hauteur maximale du corps comprise entre 1/5 et 1/4 de la longueur standard, comme c'est le cas des fossiles figurés par von Meyer (1852) sous les noms *L. medius* Reuss et *L. colei* von Meyer. On notera également que les caractères

méristiques de ces poissons sont très proches des valeurs indiquées par Reuss (1844) et von Meyer (1852), ce qui nous conduit à désigner provisoirement les Leuciscinae fossiles de Lužice sous le nom spécifique „*Leuciscus*“ *medius* Reuss, tout en notant que leur opercule de largeur modérée (largeur maximale nettement inférieure aux 3/4 de la longueur du bord antérieur) les éloigne du genre miocène *Palaeoleuciscus* Obrhelová (tel qu'il est défini par Gaudant, 1993) et les rapproche au contraire du genre oligocène *Palaeorutilus* Gaudant. Pour cette raison, nous désignons désormais les Cyprinidae oligocènes de Lužice comme:

Palaeorutilus medius (Reuss)

- 1835-1839 *Leuciscus papyraceus* (Bronn); Agassiz, T.V (2), p. 31, Tab. 56, fig. 5.
 1844 *Leuciscus papyraceus* (Bronn); Reuss, II, p. 262.
 1844 *Leuciscus medius* Reuss, II, p. 262.
 1844 *Leuciscus acrogaster* Reuss, II, p. 263.
 1848 *Leuciscus colei* von Meyer, p. 426.
 1848 *Leuciscus medius* Reuss; von Meyer, p. 427.
 1848 *Leuciscus acrogaster* Reuss; von Meyer, p. 427.
 1852 *Leuciscus colei* von Meyer; von Meyer, p. 53, Taf. 12, fig. 2-3.
 1852 *Leuciscus medius* Reuss; von Meyer, p. 54, Taf. 11, fig. 4-5.
 1852 *Leuciscus acrogaster* Reuss; von Meyer, p. 55, Taf. 12, fig. 4.
 1901 *Leuciscus colei* von Meyer; Woodward, p. 308.
 1969 *Leuciscus (Palaeoleuciscus) luzicensis* Obrhelová, 1969, p. 49, Abb. 4.
 1971 *Leuciscus (Palaeoleuciscus) luzicensis* Obrhelová, 1971, p. 627, Abb. 70-72, Taf. 9-10.
 Matériel type étudié: N.M.P. Pc 321 (figuré par Agassiz, 1835, Tab. 56, fig. 5) et N.M.P. Pc 306 (contre-empreinte du précédent; holotype de *L. (P.) luzicensis* Obrhelová: Obrhelová, 1971, Taf. 11, fig. 1).
 Autre matériel examiné: N.M.P. Pc 7, Pc 12, Pc 2834 et Pc 2835; 1843-XL-2; 1848-X-113, -114 et -115; N.H.M.W. 1864-XL-976, -980 et -981; B.M.(N.H.) P. 1827, P. 3860, 3916; 9421 et 37 237.

Affinités: Les Cyprinidae oligocènes de Lužice ont été rapportés par Obrhelová (1969, 1971) au sous-genre *Palaeoleuciscus* Obrhelová. Toutefois, le fait que la largeur de leur opercule n'excède pas les 2/3 de la longueur de leur bord antérieur s'oppose à leur maintien dans ce genre, tel que nous l'avons redéfini récemment (Gaudant, 1993). De plus, comme le montre le spécimen N.M.P. Pc 321, ces poissons possèdent des os pharyngiens dont la rangée latérale ne comporte qu'une seule dent, comme c'est le cas chez l'espèce-type du genre *Palaeorutilus* Gaudant: *P. papyraceus* (Bronn).
 Diagnose: „Petits Cyprinidae dont la longueur

standard semble avoir toujours été inférieure à 60 mm. Corps élancé dont la hauteur maximale est généralement comprise de 4 à 5 fois dans la longueur standard. Opercule de largeur modérée, sa largeur maximale n'excédant pas les 2/3 de la longueur de son bord antérieur. Colonne vertébrale composée de 34 à 36 vertèbres dont 17-19 abdominales et 17-18 abdominales. Caudale profondément fourchue; 6-7+I+9/8+I+5-6 rayons. Dorsale formée de 9 ou 10 rayons dont 6 ou 7 lépidotriches à la fois articulés et bifurqués; 7-8 ptérygiophores. Anale comportant 11 ou 12 rayons dont 8 ou 9 lépidotriches à la fois articulés et bifurqués; 9-10 ptérygiophores. Pectorales comportant une douzaine de rayons. Pelviennes insérées un peu en avant de la verticale passant par l'origine de la dorsale; 7-8 rayons. Ecaillies cycloïdes portant des radii seulement sur leur champ postérieur."

Rapports et différences: Les Cyprinidae oligocènes de Lužice diffèrent de l'espèce *Palaeorutilus papyraceus* (Bronn) par leur colonne vertébrale un peu plus courte qui comporte environ trois vertèbres de moins dans la région abdominale. Des différences mineures portent également sur la composition de leurs nageoires dorsale et anale qui possèdent généralement respectivement un lépidotriche articulé et bifurqué de moins à la nageoire dorsale et un de plus à la nageoire anale.

De même, l'espèce „*Leuciscus*“ (*Palaeoleuciscus*) *primigenius* Gaudant, de l'Oligocène d'Oberdorf (Suisse), qui doit être rapportée au genre *Palaeorutilus* Gaudant, possède une colonne vertébrale comportant 3 à 5 vertèbres de plus et un ou deux lépidotriches de plus à la dorsale que les Cyprinidae fossiles de Lužice.

Le genre *Varhostichthys* Obrhelová 1969

Kramberger (1884) fut le premier à signaler sous le nom *Chondrostoma elongata* Kramberger la présence de Cyprinidae dans l'Oligocène du bassin de Seifhennersdorf - Varnsdorf, à la frontière entre la Saxe et la Bohême. Par la suite, Laube (1901) décrit deux nouvelles espèces de Cyprinidae dans ce bassin: *Protothymallus lusatus* (Laube) et *Chondrostoma laticauda* Laube. Plus récemment, Obrhelová (1969, 1970) considéra ces trois espèces - ainsi que plusieurs autres décrites par Laube (1901) à Kunderatice, Lbín et Skalce - comme des synonymes postérieurs de „*Leuciscus*“ *brevis* Agassiz, une espèce de l'Oligocène inférieur de Valeč pour laquelle elle créa le genre nouveau *Varhostichthys* Obrhelová. Or, si l'on admet avec Obrhelová (1969, 1970) que les Cyprinidae oligocènes du bassin de Varnsdorf - Seifhennersdorf et des gisements voisins appartiennent bien à un genre nouveau, un nom était déjà disponible pour le désigner. Il s'agit de *Protothymallus* Laube, créé par Laube (1901) pour deux espèces, l'une de Varnsdorf et Seifhennersdorf, l'autre de Kunderatice.

Protothymallus Laube jouit donc d'une indubitable priorité sur *Varhostichthys* Obrhelová qui en constitue un synonyme postérieur. Nous contestons en outre la validité de la synonymie proposée par Obrhelová (1969) entre les Cyprinidae du bassin de Varnsdorf - Seifhennersdorf et l'espèce „*Leuciscus*“ *brevis* Agassiz. Les premiers en diffèrent en effet principalement par la forme plus élancée de leur corps (hauteur maximale du corps généralement comprise entre 4 et 5 fois dans la longueur standard, alors qu'elle en égale approximativement le tiers chez „*L.*“ *brevis* Agassiz). En conséquence, les Cyprinidae oligocènes du bassin de Varnsdorf - Seifhennersdorf doivent donc être désormais désignés comme:

Protothymallus elongatus (Kramberger)

1884 *Chondrostoma bubalus* Troschel; Kramberger, p. 29.

1884 *Chondrostoma elongata* Kramberger, p. 30, Tab. 2, fig. 2-3.

1900 *Thaumaturus lusatus* Laube, p. 20

1901 *Protothymallus lusatus* (Laube); Laube, p. 129, Taf. 4, fig. 1-3.

1901 *Protothymallus princeps* Laube; Laube, p. 131, Taf. 4, fig. 4.

1901 *Tinca macropterygia* Laube, p. 142, Taf. 5, fig. 6, Taf. 8, fig. 4.

1901 *Gobio major* Laube, p. 144, Taf. 5, fig. 7.

1901 *Leuciscus papyraceus* (Bronn); Laube, p. 146.

1901 *Leuciscus fritschii* Laube, p. 149, Taf. 7, fig. 1.

1901 *Squalinus* sp. indet., Laube, p. 150, Taf. 8, fig. 5.

1901 *Chondrostoma bubalus* Troschel; Laube, p. 151.

1901 *Chondrostoma laticauda* Laube, p. 152, Taf. 7, fig. 2.

1969 *Varhostichthys brevis* (Agassiz); Obrhelová, p. 50.

1970 *Varhostichthys brevis* (Agassiz); Obrhelová, p. 102, Abb. 1-14, Taf. 1-6, Taf. 7, fig. 1-3.

Matériel type étudié: G.B.-A.W. 1885/3/1 [holotype de *Chondrostoma elongata* Kramberger]; N.M.P. Pc 13 [holotype de *Gobio major* Laube], Pc 14 [holotype de *Protothymallus princeps* Laube], Pc 256 [cotype de *Protothymallus lusatus* (Laube)], Pc 257 [holotype de *Chondrostoma laticauda* Laube] et Pc 311 [holotype de *Leuciscus fritschii* Laube]; S.M.M.G.D.-CsT Ku 312 [cotype de *Tinca macropterygia* Laube] et -SaT 198 [cotype de *Protothymallus lusatus* (Laube)]. En outre, de Valeč (=Waltzsch), N.M.P. Pc 307 [holotype de „*Leuciscus*“ *brevis* (Agassiz)].

Autre matériel examiné: Une cinquantaine de pièces de Kunderatice, Skalce, Knížecí, etc., signalées par Obrhelová (1970, p. 103) comme étant conservées dans les collections de l'Institut de Géologie de l'Académie des Sciences de Tchécoslovaquie (Geofond) et transférées depuis cette date dans les collections paléontologiques

du Národní Muzeum de Prague. Egalement un abondant matériel de Seifhennersdorf conservé au Staatliches Museum für Mineralogie und Geologie zu Dresden.

En outre, de Valeč, N.M.P. Pc 329.

Diagnose éméndée: Cyprinidae de taille petite à moyenne (longueur standard inférieure à 140 mm). Corps allongé dont la hauteur maximale est comprise environ 5 fois dans la longueur standard. Colonne vertébrale composée de 39 à 42 vertèbres dont 24-26 abdominales et 15-16 postabdominales. Caudale profondément fourchue; 7-9+I+9/8+I+6-9. Nageoire dorsale composée de (9) 10-11 rayons dont 7-8 lépidotriches à la fois articulés et bifurqués; (7)8-9 ptérygiophores. Nageoire anale formée de 9 (10) rayons dont 6 (7) lépidotriches à la fois articulés et bifurqués; (6) 7 ptérygiophores. Pectorales composées de 14 à 16 rayons. Pelviennes pratiquement opposées à l'origine de la dorsale; 8-9 rayons. Ecailles cycloïdes portant des radii sur leur champ postérieur."

Rapports et différences: *Protothymallus elongatus* (Kramberger) diffère de l'espèce „*Leuciscus*“ *brevius* (Agassiz), de l'Oligocène inférieur de Valeč, par la forme plus trapue de son corps dont la hauteur maximale est comprise environ 4 à 5 fois (au lieu de 3 fois) dans la longueur standard. L'espèce de Valeč doit donc être désormais désignée comme *Protothymallus brevis* (Agassiz).

Sur deux fossiles d'interprétation douteuse ou erronée

Laube (1901) a décrit dans le Miocène de Bohême, sous les noms *Lepidosteus bohemicus* Laube et *Esox destructus* Laube, deux fossiles dont le caractère fragmentaire rend pour le moins douteuse l'attribution générique proposée par l'auteur. Dans la mesure où le maintien (ou non) de ces deux espèces problématiques est susceptible de modifier nos connaissances relatives à la distribution spatio-temporelle des Lepisosteidae et des Esocidae européens, il nous a paru souhaitable de réexaminer ici le statut taxonomique de ces fossiles.

„*Lepidosteus*“ *bohemicus* Laube 1901

Laube (1901) a décrit sous ce nom „l'empreinte négative d'une partie du recouvrement dermique d'un poisson“ découvert à Lom, près de Most (Brüx), en Bohême septentrionale, au toit de la veine de lignite, dans des sédiments dont l'âge probable est Miocène inférieur. La détermination originale de ces débris est fondée sur l'existence d'écailles de forme rhombique à surface supérieure lisse, ce qui, selon Laube (1901) ne laissait subsister aucun doute quant à son interprétation.

L'examen de cette pièce qui est conservée sous le numéro de catalogue N.M.P. Pc 343 dans les collections paléontologiques du Národní Muzeum de Prague,

ne nous a pas convaincu de la justesse de l'opinion de Laube. Bien que son état de conservation se soit assez nettement dégradé depuis le début du siècle, nous avons pu observer que les empreintes losangiques figurées par Laube (1901, Fig. 1) présentent des dimensions réduites (les plus longues mesurent environ 2 mm pour une largeur maximale qui n'excède pas 1,5 mm). Conformément aux observations de Laube, leur surface paraît ornée de fines stries longitudinales (qui sont inconnues chez les Lepisosteidae). D'autre part, les filaments interprétés par Laube comme des rayons des nageoires pectorales ne sont pas articulés, ce qui rend cette interprétation suspecte. Enfin, il est fort surprenant que, contrairement à toutes les autres occurrences connues de Lepisosteidae fossiles, il ne subsiste ici aucune trace de substance osseuse, alors que la nature même du sédiment aurait dû favoriser sa fossilisation. Il convient également de souligner que nous ne partageons pas non plus l'opinion d'Obrhelová & Obrhel (1987) qui ont cru reconnaître sur un second fossile conservé au Národní Muzeum de Prague (N.M.P. Pc 345) des „écailles cycloïdes“ (sic) d'Amiidae.

En résumé, il ne nous paraît donc pas possible d'établir avec certitude la nature animale des débris organiques découverts dans le Miocène inférieur de Lom. C'est pourquoi nous proposons de considérer ces fossiles comme des „*Problematica*“ et l'espèce „*Lepidosteus*“ *bohemicus* Laube comme un *nomen dubium*.

Esox destructus Laube 1901

Cette espèce est fondée sur un unique spécimen de l'argile miocène de Břešťany (Preschen) qui est conservé dans les collections du Národní Muzeum de Prague, où il porte le numéro de catalogue N.M.P. Pc 254. Cette pièce dont l'état de conservation est défectueux correspond aux débris d'une tête désarticulée. Si son réexamen nous a permis de confirmer qu'il s'agit bien des restes d'un poisson, il nous a également conduit à constater que de nombreuses inexactitudes entachent la description anatomique proposée par Laube (1901). C'est ainsi que nous interprétons l'os appelé „cleithrum“ par Laube comme un préopercule incomplet sur lequel on reconnaît le tracé du canal préoperculaire. De même, la „mandibule“ et l'ensemble constitué par le „métaptérygoïde“ et l'„angulaire“ nous paraissent correspondre réellement à des frontaux, alors que l'„opercule“ est formé de deux rayons branchiostèges. Enfin, l'„ectoptérygoïde“ paraît être réellement un cleithrum.

Outre ces grossières erreurs d'interprétation anatomique, il apparaît clairement qu'aucun des os plus ou moins fragmentaires observables sur ce fossile n'évoque le genre *Esox* L. En revanche, la morphologie du frontal et l'absence totale de dents nous conduisent

à considérer que ce fossile correspond aux débris d'une tête d'un Cyprinidae indéterminable. Cette observation met donc fin au mythe relatif à la présence d'un *Esox* dans le Miocène de Břeštan car *Esox destructus* Laube doit être considéré comme un *nomen vanum*.

Conclusion

L'application stricte des règles de nomenclature zoologique et le réexamen de deux fossiles trop médiocrement conservés pour être déterminés avec précision nous a conduit à modifier assez profondément la liste faunique de l'ichthyofaune oligo-miocène de Bohême dressée par Obrhelová & Obrhel (1987). Les recherches actuellement en cours ne manqueront pas d'apporter à cette liste de nouvelles modifications.

Abréviations utilisées: B.M.(N.H.): The Natural History Museum, London; G.B.-A.W.: Geologische Bundesanstalt Wien; N.H.M.W.: Naturhistorisches Museum Wien; N.M.P.: Národní Muzeum, Prague; S.M.M.G.D.: Staatliches Museum für Mineralogie und Geologie zu Dresden.

Manuscript reçu 1er décembre 1994

Bibliographie

- Agassiz, L. (1833-1844): Recherches sur les poissons fossiles. T.5. (2), 1-160, pl. 1-64. Petitpierre, Neuchâtel.
- Gaudant, J. (1978): Nouvelles observations sur les poissons oligocènes de Monteviale (Vicenza-Italie). - Mem. Sci. geol., 32, 1-9. Padova.
- (1979): Sur la présence de Gobiidae (Poissons téléostéens) dans l'Oligocène inférieur de Rouffach (Haut-Rhin). - Sci. Géol., Bull., 32, 131-137. Strasbourg.
 - (1980): Mise au point sur l'ichthyofaune miocène d'Öhningen. (Baden, Allemagne). - C. R. Acad. Sci., 291 (D), 1033-1036. Paris.
 - (1981): Mise au point sur l'ichthyofaune oligocène des anciennes platières d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). - C. R. Acad. Sci., 292 (D), 1109-1112. Paris.
 - (1993a): Révision des Cyprinidae (poissons téléostéens) mio-

- cènes de Pochlovice (Bohême) et conséquences taxonomiques. - Neu. Jb. Geol. Paläont., Abh., 187, 289-298. Stuttgart.
 - (1993b): Nouvelles recherches sur l'ichthyofaune lacustre des lignites miocènes de Leoben (Styrie). - Sitz.-Ber. Österr. Akad. Wiss., math.-naturwiss. Kl., Abt. I, 200, 163-177. Wien.
 - (1994): Sur la présence du genre *Palaeoleuciscus* Obrhelová (Poissons téléostéens, Cyprinidae) dans le Miocène inférieur ou moyen (?) du Dietrichsberg, près de Vacha (Thuringe). - Paläont. Z., 68, 223-243. Stuttgart.
- Kramberger, D. G. (1884): Palaeoichthyozoi Prilozi. - Rad. Jug. Akad. Znan. Umjetn., 72, 1-54. Zagreb.
- Laube G. C. (1900): Salmonoiden aus der böhmischen Braunkohlenformation. - Sitz.-Ber. Lotos, 1, 15-20. Prag.
- (1901): Beiträge zur Kenntnis der Wirbelthierfauna der böhm. Braunkohlenformation. - Abh. Lotos, 2 (4), 107-186. Prag.
 - (1905): Fischreste aus den Cyprisschiefern des Egerlandes. - Sitz.-Ber. Lotos, (N. F.), 25, 189-201. Prag.
- Meyer, H. von (1848): Die fossilen Fische aus den tertiären Süßwasser-Gebilden in Böhmen. - Neu. Jb. Mineral., Geogn., Geol. Petrefaktenkd., 424-433.
- (1852): Beschreibung der fossilen Decapoden, Fische, Batrachien und Säugethiere aus den tertiären Süßwassergebilden des nördl. Böhmens. - Palaeontographica, 2, 43-84. Cassel.
- Obrhelová, N. (1961): Vergleichende Osteologie der tertiären Süßwasserfische Böhmens (Gobioidei). - Sbor. Ústř. Úst. geol., 26 1959, Paleont., 103-192. Praha.
- (1969): Die Karpfenfische im tschechoslowakischen Süßwassertertiär. - Čas. Mineral. Geol., 14, 1, 39-52. Praha.
 - (1970): Die Osteologie der Vorläufer von Tinca tinca (Pisces) aus dem Süßwassertertiär der ČSSR. - Abh. staatl. Mus. Mineral. Geol. Dresden, 16, 99-209. Dresden.
 - (1971): Vergleichende Osteologie der Gattung *Leuciscus* (Pisces) aus tertiären Schichten der nördlichen und westlichen ČSSR. - Paläont. Abh., (A), 4, 549-660. Berlin.
 - (1990): Fische des nordböhmischen Braunkohlenbeckens. - Sbor. Nár. Muz., (B), 46, 1-35. Praha.
- Obrhelová, N. - Obrhel, J. (1987): Paläoichthyologie und Paläoökologie des kontinentalen Tertiärs und Quartärs der ČSSR. - Z. geol. Wiss., 15, 709-731. Berlin.
- Reuss, A. E. (1844): Geognostische Skizzen aus Böhmen. II: Die Kreidegebilde des westlichen Böhmens, ein monographischer Versuch. - I-VI + 1-304, C.W. Medau & Cie. Prag.
- Špinar, Z. V. (1972): Tertiary Frogs from Central Europe. - 1-286. Academia, Prague & W. Junk, N. V., The Hague.
- Troschel, F. G. (1854): Ueber die fossilen Fische aus der Braunkohle des Siebengebirges. - Verh. Naturhist. Ver. preuss. Rheinl. Westf., N. F., 11, 1-28. Bonn.
- Code international de Nomenclature zoologique adopté par la XXe Assemblée générale de l'Union internationale des Sciences biologiques. (3e édition). International Trust for Zoological Nomenclature, 1985, 1-338. London.

Rectification of the nomenclature concerning the Oligo-Miocene freshwater ichthyofauna of Bohemia

The author's purpose is to put the zoological nomenclature used for the Oligo-Miocene fish-fauna of Bohemia in agreement with the International Code of Zoological Nomenclature: *Pirskeniuss diatomaceus* Obrhelová, 1961 has been called *Gobius gracilis* (Laube), *Leuciscus* (*Palaeoleuciscus*) *socoloviensis* Obrhelová, 1969 is being transferred to *Palaeoleuciscus chartaceus* (Laube), *Leuciscus* (*Palaeoleuciscus*) *luzicensis* Obrhelová, 1969 to *Palaeorutilus medius* (Reuss) and *Varhostichthys brevis* (Agassiz) to *Protothymallus elongatus* (Kramberger).

The reexamination of the holotypes of two problematical species of Miocene fossil fishes from Bohemia, „*Lepidosteus*“ *bohemicus* Laube, 1901 and *Esox destructus* Laube 1901 has revealed their dubious nature.

Oprava nomenklatury vztahující se k oligocenní a miocenní sladkovodní rybí fauně Čech

Autorovým záměrem bylo opravit zoologickou nomenklaturu použitou pro oligocenní a miocenní rybí fauny Čech ve shodě s mezinárodním kódem zoologické nomenklatury: *Pirskeniuss diatomaceus* Obrhelová, 1961 byl přejmenován na *Gobius gracilis* (Laube), *Leuciscus* (*Palaeoleuciscus*) *socoloviensis* Obrhelová, 1969 byl přefazěn do druhu *Palaeoleuciscus chartaceus* (Laube), *Leuciscus* (*Palaeoleuciscus*) *luzicensis* Obrhelová, 1969 do druhu *Palaeorutilus medius* (Reuss) a *Varhostichthys brevis* (Agassiz) do druhu *Protothymallus elongatus* (Kramberger). Přezkoumání holotypů dvou problematických fosilních miocenních ryb z Čech, „*Lepidosteus*“ *bohemicus* Laube, 1901 a *Esox destructus* Laube, 1901 prokázalo jejich neurčitou povahu.